

---

L'opinion publique de nombreux pays du globe est inquiète de l'escalade nucléaire en cours. Et le fait que l'on envisage divers scénarios nucléaires, alors que le climat politique se détériore dans le monde, trouble profondément nos populations. L'homme de la rue se pose des questions sur ce que pourrait être une définition raisonnable de la sécurité. Il rappelle à l'homme politique qu'il y va d'une question de vie ou de mort pour l'humanité.

En tant que Premier ministre d'un pays qui a renoncé, dès le départ, à se doter d'armes nucléaires, je comprends fort bien la perplexité et l'angoisse de nos populations. Le débat nucléaire est complexe, et il semble obéir à une curieuse logique à rebours. On y traite d'un pouvoir qui, de l'avis de tous, est inutilisable. On y plaide en faveur d'un accroissement immédiat des armes nucléaires dans le but d'en diminuer le nombre à long terme, et les experts considèrent froidement la vulnérabilité des villes et des gens comme un facteur de stabilité dans l'équilibre nucléaire. Mais le pire est que tout ce débat offre bien peu d'espoir de solution, même lointaine, à ceux qui en sont les témoins impuissants.

Lorsque nous nous sommes réunis, en 1978, il y avait déjà plusieurs années que les grandes puissances discutaient de limitation des armes stratégiques. On semblait à la veille de s'entendre sur une interdiction complète des tests nucléaires. Malheureusement, l'accord ne s'est jamais concrétisé. Par la suite, on a réussi à mener à terme les négociations SALT II (Pourparlers sur la limitation des armes stratégiques), mais, cette fois, l'entente n'a pas été ratifiée.

Il serait injuste, à mon avis, que notre assemblée se mette à distribuer les blâmes face à cet échec. Je demeure convaincu, pour ma part, que les deux superpuissances veulent fermement écarter la menace d'un affrontement nucléaire.

#### Importance des négociations

À cet égard, on peut relever certains faits positifs. Les négociations visant à réduire les armes nucléaires de portée moyenne ont débuté à la fin de l'année dernière et, par suite des initiatives Eureka entreprises par le président Reagan, les pourparlers tant attendus sur la limitation et la réduction des armements stratégiques reprendront dans quelques jours. Nous sommes tous intéressés au plus haut point par ces négociations, et si elles n'aboutissent pas rapidement à des résultats satisfaisants, cela pourrait avoir des conséquences désastreuses. Pour s'en convaincre, il suffit de songer aux faits suivants.

Depuis la première session extraordinaire sur le désarmement, l'Union soviétique a déployé une nouvelle génération de missiles de portée moyenne. Ses trois cents SS-20 constituent actuellement une menace pour l'Europe de l'Ouest. L'alliance dont le Canada fait partie a décidé de contrer cette menace en déployant sur le sol européen de nouveaux *Pershing II* et des missiles de croisière. Elle a, en même temps, pris le parti d'entamer des négociations avec l'U.R.S.S. en vue de plafonner au plus bas niveau possible l'arsenal des deux camps.

---